

COPIE

TELEGRAMME

RUHENGERRI



24460

1993/Agri 5 T
9/12/49

N°382106/AGRI VICE GOUGAL PETILLON TELEGRAPHIE LUI ADRESSER ~~DIRECTE~~
DIRECTEMENT URGENCE RAPPORTS QUINZAINE SUR SITUATION VIVRIERE STOP
CETTE HAUTE AUTORITE INSISTE SUR NECESSITE ETRE TENUE PLUS RAPIDEMENT
AU COURANT STOP COPIE VOS RAPPORTS DEVRA PARVENIR REGULIEREMENT
RESIDENCE STOP OBLIGEANCE TERRITOIRES ASTRIDA ET KISENYI AVERTIR UR-
GENCE RESPECTIVEMENT TERRITOIRE NYANZA ET RUHENGERRI

RESIDENT RUANDA

N°3399/Agri TRANSMIS copie pour information à l'Administrateur de
Territoire de et à Ruhengeri.

Fait par M. Lecomte

Kisenvi le 7 décembre 1949

L'Administrateur de Territoire
D. VAUTHIER

D. Vauthier

Ruanda Urundi.
Résidence du Ruanda.
Territoire de Ruhengeri.
Service de l'Agriculture.

Ruhengeri 8 Décembre 1949

N° 99

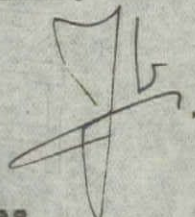
OBJET: Situation vivrière RUHENGIERI.

Réponse au tg. 382106/Agri.

Monsieur le Gouverneur,

En exécution du télégramme de Monsieur le Résident, dont le Numéro est repris en marge, j'ai l'honneur de vous faire parvenir directement le rapport de quinzaine de fin Novembre.

L'Agronome Principal.
J.LENS.



A Monsieur le Gouverneur des Territoires
du Ruanda Urundi.

C.P.I. A Monsieur le Résident du Ruanda
K I G A L I.

C.P.I. A Monsieur l'Administrateur de Territoire.
R U H E N G E R I.

=====

Rapport de quinzaine sur SITUATION VIVRIERE en Territoire
de RUHENGIERI - fin novembre 1949. -

ETAT DES CULTURES DE LA SAISON EN COURS.
=====

Chefferie MULERA. Toutes cultures de bonne venue. Pluies tout à fait
suffisantes. Situation excellente.

Chefferie.

BUGARULA-KIVURUGA.

Idem.

Chefferie.

BUHOMA RWANKERI.

Idem.

Chefferie BUKONYA.

Idem dans les 6/7 de cette chefferie.

Une restriction sérieuse s'impose en ce qui concerne
le 1/7 restant, parce que le 30/II une grêle très vio-
lente s'est abattue dont ont été victimes 702 indi-
gènes à savoir.

S.Ch. Senjojo (totalité)	293 H.A.V.
S.Ch. Bisalinkumi	215 H.A.V.
S.Ch. Nsanzabarungo	194 H.A.V.

Le chef de Province est sur place pour intensifier
la culture de patates douces, seul remède possible à ce moment de l'année
car les 702 hommes touchés récolteront peu de chose de leurs cultures
saisonnnières fauchées par la grêle.

Chefferie Bukamba Ndorwa.

Au Bukamba- Situation excellente.

Au Ndorwa - Insuffisance de pluies en novembre.

Chefferie Kibali Buberuka.

Au Kibali- Situation très bonne.

Au Buberuka- Insuffisance de pluies en novembre.

Vue d'ensemble.

=====

La situation d'ensemble est bonne, car la destruction d'une
grosse partie des cultures de 702 indigènes au Bukonya ne peut avoir de
répercussion sensible sur une population de plus de 43.000 M.A.V.
C'est simplement une perte de 1,6 %

L'insuffisance des pluies de novembre au Buberuka et
au Ndorwa est plus ennuyeuse. Il s'agit heureusement de la région natu-
relle du Buberuka, la moins peuplée et dans laquelle les indigènes ont
encore des greniers bien garnis et, par H.A.V., la plus forte moyenne de
cultures du territoire. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter à leur
sujet.

=====

STOCKS DE VIVRES - RUHENGARI.

Début novembre, le stock existant à Ruhengeri était évalué à
 =====
 I.103 Tonnes
 =====

à savoir:

Stock disponible :	Froment ou :	Pois :	Haricots :	P.de T. :	Maïs :	Sorgho.
pour vente chez :	farine :	:	:	:	:	:

(1.)	commerçants (en magasin.)	:	:	:	:	:	:
		:	249 T.	:	71 T.	:	31 T. : 2 T. :
(2.)	indigènes (en greniers ind.)	:	:	:	:	:	:
		:	200 T.	:	40 T.	:	40 T. : 400 T. : 20 T. : 50.T.
	Totaux	:	449 T.	:	111 T.	:	71 T. : 402 T. : 20 T. : 50 T.

En novembre. les achats faits aux indigènes par le territoire (pour Kiga-
 ===== -li surtout) et par les commerçants ont totalisé:

haricots	213 Tonnes.
Pois	21 Tonnes.
Froment	42 Tonnes.
P.de T.	32 Tonnes.
Divers.	3 Tonnes.

 Total 311 Tonnes.

Une partie du stock des commerçants tel qu'il existait début novembre (voir ci dessus) a été exporté dans divers territoires sous le couvert de licences délivrées par Monsieur le Résident du Ruanda.

Il résulte de ces achats et exportations la situation ci dessous fin novembre.
 =====

Stocks de vivres disponibles à Ruhengeri fin novembre.
 =====

Stock restant	:	Froment ou :	Pois :	Haricots :	Pommes de terre.
chez	:	farine. :	:	:	:

Commerçants	:	365 T.	:	35 T.	:	17 T. :	20.T.
-------------	---	--------	---	-------	---	---------	-------

Indigènes	:	100 T.	:	-	:	-	:	368 T.
-----------	---	--------	---	---	---	---	---	--------

Totaux	:	465 T.	:	35 T.	:	17 T. :	338 T.
--------	---	--------	---	-------	---	---------	--------

Soit en tout :

905 Tonnes.

Nous supprimons du stock "indigène" sorgho et maïs car il est préférable de conserver ce stock étant donné que contrairement aux prévisions début novembre on a vendu pendant de mois 234 T. de pois et haricots au lieu de 80 prévues.

L'Agronome Principal J.LENS.

(1) voir lettre N° 90 du 13/II de Agr. LENS à Mr. le Résident.

(2) voir lettre N° 1065 Agri du 3/II de Mr. A.T. Ruhengeri à Mr. Résident.

RESIDENCE DU RUANDA
TERRITOIRE DE RUHENGARI

N°IO65 Agri.

Réponse au N° 3360 Agri.5T.
du 3I-IO-49

Objet:situation vivrière

Ruhengeri, le 3 novembre 1949

Monsieur le Résident

Suite au 6° de votre lettre précitée, j'ai
l'honneur de vous résumer ci-dessous les disponibilités exportables
en vivres:disponibles immédiatement:froment: 200 T.

pois-haricots: 80 T.

pommes de terre: 400 T.

sorgho: 50 T.

Maïs: 20 T.

disponible un mois après la demande: manioc séché:40 T.

L'Administrateur de Territoire
Antonissen W.

Monsieur le Résident du Ruanda
Kigali

N° 3360/Agri.5-T.

TRES URGENT.

OBJET:

Situation agricole et
vivrière.-

1758/Agri
2/11/49

Monsieur l'Administrateur de Territoire,

Subsidiairement à ma lettre n° 3296/Agri.5.T. du 25 écoulé, j'ai l'honneur de vous faire savoir que les craintes formulées dans la précitée se voient confirmées par suite d'un manque de pluie de plus en plus malfaisant dans les territoires d'Astrida, Nyanza, Kigali et une partie de Kibungu. Il en résulte que les travaux agricoles saisonniers ayant été considérablement entravés, les récoltes sont, dès à présent, irrémédiablement compromises dans une proportion plus qu'inquiétante. La condition anormale essuyée n'a, en effet, permis jusqu'ici, en dépit des efforts, que la mise sous cultures de 60% environ des superficies ordinairement emblavées. La situation agricole et vivrière entre donc dans une phase alarmante dont il est malaisé, pour le moment, de conjecturer exactement l'ampleur des conséquences.

Des signes avant-coureurs d'une situation difficile se font peu à peu jour :

- 1°- Bien que nous soyons en pleine saison des pluies, la majorité des cours d'eau accuse des débits visiblement trop faibles et de nombreux bas-fonds marécageux n'offrent plus aucune trace d'humidité;
- 2°- En nombre d'endroits occasionnellement favorisés par des précipitations abondantes, l'eau est aussitôt absorbée;
- 3°- Le trafic vivrier entre les régions plus ou moins atteintes par la sécheresse et celles disposant de réserves va croissant;
- 4°- Dans tous les postes, où, suite aux instructions, des ventes de vivres à prix coûtant ont été organisées, celles-ci connaissent une faveur grandissante.

Nous devons inférer de ce qui précède que la situation risque de s'aggraver au cours des très prochains mois (décembre et janvier). Il importe donc que nous nous évertuions, dès maintenant, d'en minimiser les effets en mettant immédiatement en action les ultimes moyens dont nous disposons pour mener cette lutte ingrate.

A cette fin, je vous prescris de suivre strictement les directives ci-après:

- 1°- Vouer toute l'activité de tous les bras valides aux travaux agricoles en tenant soigneusement compte, dans la conduite de ceux-ci, des conditions de temps et de lieu de manière à recueillir un maximum de résultats en ne courant qu'un minimum de risques. Ne rien semer, ni planter qui n'offre toutes les chances de rapport; ne pas perdre de temps et ne rien gaspiller;
- 2°- Mener, sans répit et jusqu'à l'extrême, l'extension des cultures de la patate douce; l'expérience a révélé que cette dernière fut toujours le remède le plus efficace et le plus prompt à nos embarras du moment.

Il conviendra de veiller scrupuleusement à ce que chacun dispose d'une quantité suffisante de tiges et, le besoin l'exigeant, d'organiser des apports ou des marchés pour satisfaire pleinement aux demandes;

- 3°- Dans les régions menacées, cesser immédiatement tous travaux non impérieusement indispensables pour attacher exclusivement toute la population à l'activité agricole.

Exiger de tous, chefs, sous-chefs et indigènes de se consacrer entièrement à cette dernière et réprimer, avec justice mais fermeté, les défaillances de nature à compromettre le succès de l'entreprise. Affecter judicieusement tout le personnel européen disponible à la campagne qui nous occupe;

- 4°- Suivre attentivement la condition vivrière et les répercussions qu'elle pourrait avoir sur la psychologie locale aux fins d'éviter toute panique collective. Vous n'ignorez pas combien l'indigène est sensible aux rumeurs tendancieuses et avec quelle facilité, il les adopte quand elles lui

Monsieur l'Administrateur de Territoire

RUHENGIER I.-

offrent l'occasion de s'abandonner à son fatalisme;

- 5°- Proscrire tout gaspillage dans la consommation courante et interdire toute vente préjudiciable à l'intérêt privé ou commun;
- 6°- Me faire parvenir, de toute urgence, un inventaire des réserves en vivres dont vous pourriez très prochainement disposer pour assister les régions plus durement touchées, en précisant les dates approximatives de disponibilité.

Nous allons, selon toute vraisemblance, connaître des heures difficiles dont l'acuité dépendra du dévouement, de l'énergie et de l'opiniâtreté que chacun d'entre nous aura su apporter dans la lutte entamée. Je demande à chacun de s'inspirer de cette considération dans l'accomplissement de son devoir.-

Le Résident du Ruanda, G. SANDRART,

